

et les chrétiens de cette région avaient tout à craindre, parce que le vice-roi de Chang-Tong, le persécuteur des Vicariats de Mgr Demarchi et de Mgr Anzer, venait d'être envoyé au Chan-Si.

Bref du Pape au Congrès international du Tiers-Ordre. — Au dernier moment, nous lisons dans le *Bien publié* de Gand le texte (traduction française) d'un Bref adressé par le Souverain Pontife aux membres du Congrès. Nous nous empressons de le communiquer à nos lecteurs.

A SES CHERS FILS DU TIERS-ORDRE FRANCISCAIN

RÉUNIS A ROME EN CONGRÈS

Inscrit depuis longtemps Nous-même dans le Tiers-Ordre franciscain, Nous avons montré de mille façons, dès le moment que Nous fûmes appelés à porter la charge du Pontificat suprême, en quelle estime Nous le tenions, et avec quel amour Nous voulions le favoriser.

Et ce n'est que trop juste. Toujours nous en avons été convaincu : cette institution de notre Père saint François, bien observée, a tout ce qu'il faut pour remédier à ces maux dont la société humaine est à notre époque si péniblement tourmentée. Aussi, afin de multiplier les masses chrétiennes qui de tous côtés viendraient travailler sous sa discipline, Nous avons jugé bon d'adoucir, par des tempéraments tout suaves, les lois qui la gouvernent. De plus, avec toute l'ardeur que Nous avons pu, nous avons exhorté les membres du premier Ordre, aussi bien que les Pasteurs des âmes, à ne rien épargner pour promouvoir le Tiers-Ordre.

Votre congrès, qui se réunit aujourd'hui à Rome sous d'heureux auspices, Nous est une preuve que Nos espérances et Nos peines ne furent pas inutiles. Sûrement, il y a à vous en faire de vives félicitations, et à en remercier Dieu, de qui viennent tous les biens.

Mais, puisque notre amour nous pousse à assurer le succès de l'œuvre qui commence si heureusement, volontiers nous secondons des désirs unanimes, pour vous donner quelques conseils, dont l'observation non seulement consoliderait votre Institution, mais lui donnerait tout son épanouissement.